Claude Debussy: Pelléas et Mélisande (Haitink, 2007)Arte, Musica. Samedi 22 septembre 2007 à 22h30

Claude Debussy
Pelléas et Mélisande, 1902

Arte, Musica
Samedi 22 septembre 2007 à 22h30

Donné en Juin 2007 sur la scène du Théâtre des Champs Elysées à Paris, ce Pelléas était très attendu car le chef Bernard Haitink revenait pour la version scénique de l'ouvrage, après l'avoir donné dans le même lieu mais sans décors, en 2000. Cette lecture antérieure est d'autant plus vénérée que l'enregistrement qui en découle chez Naïve, tient du prodige. Fruit d'un miracle musical comme parfois, il s'en produit… Sept ans après, qu'en penser?
L'affinité du chef s'est bonifiée depuis sa direction de 2000. Boston en 2003 avec Lorraine Hunt-Lieberson, Simon Keenlyside, Gerald Finley… fut l'une des étapes de cet approfondissement.
Haitink souligne l'impossibilité des êtres à se comprendre, leur constante incommunicabilité: le poids du passé, les failles des identités rompues et blessées corrompent toute idée d'une issue. La vision est tragique et pourtant d'une poésie continue. En cela, la direction du chef se montre emblématique de toute la réalisation: transparence de l'action, et même clarté des couleurs d'un orchestre … de chambre, y compris dans sa résolution fatale. C'est sombre, mais d'une beauté confondante…
La distribution suit la cohérence de l'orchestre. Le Pelléas de Jean-François Lapointe ne manque pas de piquant. Il donne

au personnage une assise physique, une « clarté » virile que d'autres interprètes écartaient d'emblée. Le duo avec Mélisande n'en a que plus d'attraction.
Le Golaud de Laurent Naouri articule, cisèle une prosodie experte, désormais familière (qui pourtant n'éclaircit en rien l'opacité trouble du royaume d'Allemonde). Quant à la Mélisande de Kozena, approchée déjà magistralement en 2001 sous la baguette de Minkowski, la mezzo tchèque réussit un tour de force dans une langue qui n'est pas la sienne. Entre ingénuité fragile et feu ardent, langueur et mystère, le timbre arbore une patine qui se fait poésie musicale. Magdalena a, en plus de la soie de la voix, l'avantage de tenir magnifiquement le rôle sur la scène. Chant fatal pour physique enflammé. C'est un être « possédé », fervent d'humanité panique et infantile, joyeuse et désespérée. Superbe soirée.

Claude Debussy (1862-1918): Pelléas et Mélisande, 1902. Avec Magdalena Kožená (Mélisande), Jean-François Lapointe (Pelléas), Laurent Naouri (Golaud),… Orchestre national de France, direction: Bernard Haitink. opéra filmé au Théâtre des Champs Elysées à Paris, en juin 2007. Réalisation: Chloé Perlemuter (2007, 2h40mn).

Crédit photographique
Magdalena Kozena © P.Skvrnè